

16 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Dakar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ;

Monica CORALLI, architecte-géographe (LAA/ENSAPLV/UGB).

IPP : Emmanuel SAMBOU, Priska MANGA, Ibrahima PAPIS FALL, Barthélemy OUDIANE.

GROUPES ÉTUDIANT-E-S :

YOFF : Noémie BILESIMO , Antoine BINET, Sylvie CHEN (ENSAPLV) ; Fatou Gifty BAMBA, Marie Linda FAYE, Abdou Karim GUEYE,

Donatien NGEMADJI (IPP) ; **OUAKAM :** Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE,

Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP) ; **PLATEAU :** Matar Lo, Adrien IAMPOLSKI (ENSAPLV), Mahamat ALNAZIR,

Loita HASSAN YOUSOUF, Yacouba CAMARA, Cedric ARNAULT, Ciré CAMARA (IPP) ; **MEDINA :** Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV

(ENSAPLV) ; Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).

14°N

DAKAR 2

DAKAR N°2 “NDAKAARU 2 : VILLAGE URBAIN”

Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV

Détour par Ndakaaru 1 : logement social

Ce deuxième atelier international à Dakar s'inscrit dans la continuité de la réflexion initiée ici-même en 2015 qui abordait l'histoire, l'État et le devenir des quartiers de logements sociaux élaborés dans la jeune capitale du Sénégal à partir des années 50.

Après l'indépendance, le Sénégal devenait l'un des pays les plus urbanisés de la sous-région, et la production de logements sociaux s'intensifiait sans pour autant parvenir à couvrir tous les besoins des nouveaux arrivants. Cette production s'adressait spécifiquement à la nouvelle classe moyenne, issue d'une politique graduelle d'«africanisation» des cadres, logée en ville au plus près des administrations du jeune État. Des logements d'un standing «à moindre coût», similaires dans leur forme à ceux proposés aux européens expatriés, lui étaient proposés à proximité des lieux de travail. La SICAP (Société Immobilière du Cap-Vert) et l'OHLM (Office des habitations à loyer modéré) se chargèrent d'assurer la «transition» entre l'habitat traditionnel et l'habitat planifié

dense, dit de type «occidental», rarement associé dans le contexte dakarois à des constructions plus hautes de type «grand ensemble».

Lors de notre atelier 2015 «Ndakaaru 1», nous avons étudié les quartiers HLM de Gueule Tapée et Fass, d'HLM 1 à 5, l'opération de la SICAP Jet d'eau. Ces quartiers ont tous été créés à partir d'une programmation et d'une production planifiées de l'habitat, mais leur morphologie et leur organisation contemporaines n'ont plus grand-chose à voir avec le modèle d'origine. En contrepoint, de ces productions, notre dernier terrain d'étude se situait à Médina, dans une enclave d'habitats lébous organisés en enclos, en concession, à proximité du *pénc* de Santhiaba.

«Santhiaba» signifie le «*lieu où l'on s'est nouvellement installé*», ce qui nous rappelle que Médina avait été créé pour accueillir les populations autochtones déplacées du Plateau. Ce *pénc* est très important pour Dakar, car il a longtemps représenté le centre de l'organisation collective léboue.

Nouveau détour en 2016 : le «village urbain»

Les douze *pénc* de Dakar (sur le Plateau : Khock, Mbott, Thieudème, Yakhadiouf, Gouye Salane, Kayes Findew et à Médina : Thieurigne, Santhiaba, Mbakeunda, Diecko, Ngaraaf et Kayes Ousmane Diéne) activent au quotidien une forme de mémoire collective de ce qu'étaient Ndakaaru et l'organisation sociale et politique léboue avant la colonisation, avant la Modernité.

Les *pénc* renvoient aux «villages des origines» d'avant 1857, des formes d'occupation et d'exploitation du territoire et de groupements d'habitat pour la plupart disparus. Ces lieux où se réunissaient les notables lébous, pour débattre des questions relatives au fonctionnement de la communauté et de la Cité, sont aujourd'hui toujours présents dans la presqu'île du Cap Vert. Ils s'incarnent dans des dispositifs spatiaux où se retrouvent de façon récurrente trois éléments : la place (ou un espace en plein air), la mosquée et l'arbre à palabres.

Les *pénc* sont une métonymie qui parle d'un tout aujourd'hui peu lisible. Ils sont à la fois *traces et fragments*⁽²⁾. Les traces, si l'on

DAKAR N°2 “NDAKAARU 2: URBAN VILLAGE”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

Detour via Ndakaaru 1: social housing

This second international workshop in Dakar follows on the reflection begun here in 2015 that takes up the history, the present state and the future of social housing neighbourhoods built in the young capital city from the 1950s on.

After independence, Senegal became one of the most urbanised countries in the sub-region and construction of social housing intensified without being able to cover the needs of newcomers. This housing aimed at the new middle class that arose from a gradual policy of «Africanisation» of middle management to be housed in the city as close as possible to the administrative institutions of the young state.

Housing at least cost similar to that provided for European expatriates were proposed that were to be close to their working places. The SICAP (Société Immobilière du Cap-Vert) and the OHLM (Office des habitations à loyer modéré) were to be in charge of the «transition» between traditional and dense, planned

housing of the «western» type, rarely associated in the Dakar context with constructions higher than the housing development type.

During our 2015 «Ndakaaru 1» workshop, we studied the HLM (moderate cost housing) neighbourhoods of Gueule Tapée and Fass, HLM 1 to 5, SICAP operation Jet of water. These neighbourhoods were all built up on the basis of programming and planned housing production, but their morphology and contemporary organization no longer have much to do with the original model. In parallel to these productions, our latest fieldwork study was located in Medina, in a Lebou dwelling area organized in enclosures, in concession, hear the Santhiaba *pénc*.

«Santhiaba» means the «*place where we've recently come to live*», which reminds us that Medina was created to accommodate native populations shifted from the Plateau. This *pénc* is very important for Dakar, because it long represented the collective Lebou centre of organization.

New detour in 2016: the «urban village»

The twelve *pénc*s of Dakar (on the Plateau: Khock, Mbott, Thieudème, Yakhadiouf, Gouye Salane, Kayes Findew and in Médina : Thieurigne, Santhiaba, Mbakeunda, Diecko, Ngaraaf et Kayes Ousmane Diéne) hark back in the everyday to a form of collective memory of what Ndakaaru was and the social and political Lebou organization before colonisation, before Modernity.

The *pénc*s hark back to the «original villages» before 1857, to forms of occupation and use of land and housing groups, most of which have disappeared. These places where the Lebou figures of note come together to debate questions about how the community and the city function are still present in Cap Vert and are represented spatially by three recurrent elements: the square (or an open-air space), the mosque and the parley tree.

The *pénc*s are a metonymy that speak of an ensemble that is hard to «read» today. They are at once *traces and fragments*⁽²⁾. The traces, if we manage to make them out, hark back to



parvient à les débusquer, renvoient à un type de mémoire collective, parfois involontaire⁽¹⁾, mais persistante. Parce qu'elles témoignent du morcellement de modèles, de références anciennes à un corps social altéré ou perdu, mais qu'elles peuvent aussi induire l'invention. Ces traces et ces fragments – de rites, de pratiques architecturales, culinaires ou vestimentaires, de protocoles de sociabilité... – ne demandent qu'à être (ré)activés et déchiffrés. *Les traces et les fragments*⁽²⁾ sont à la fois les reliques, restées en place ou dispersées, de changements passés et les indices des processus en cours. Tous ces détails (matériels et immatériels) ténus, triviaux et fragiles, une fois repérés, dévoilent tout l'inattendu de l'ordinaire et annoncent une autre forme de ville possible.

L'un des aspects du travail que nous souhaitons développer lors de cet atelier

est celui d'inventaire. Inventaire des pratiques quotidiennes et des objets, des dispositifs, des installations, qui sont une forme de scansion matérielle du familier et des traces immatérielles.

Les premiers temps de notre terrain nous permettront d'opérer des choix de cas d'étude spécifiques au regard des thèmes que nous avons déjà abordés les années précédentes: la règle et la transgression, le centre et la marge, la rénovation urbaine, le jeu des acteurs, le rôle des associations, la relation au foncier et les formes de groupement de l'habitat... Ainsi, la comparaison entre un habitat imposé puis transformé par ses habitants, et celui considéré comme "traditionnel" lébou devrait permettre aux étudiants de tirer des enseignements sur la façon dont se réinvente la ville ici et maintenant, et devra se réinventer demain, à Dakar, et au-delà.

Les quartiers que nous souhaitons aborder cette année ont en commun ce passé "villageois". Il s'agit donc du Plateau et de Médina, en se concentrant sur les espaces déployés à proximité des *pénc*, et des quartiers/villages de Ouakam et de Yoff (ce dernier déjà appréhendé l'année dernière).

L'objectif principal de cette façon d'aborder la ville et l'architecture est de développer chez les étudiants des facultés d'observation et de compréhension critique de situations urbaines particulières, tirer des enseignements de cette lecture du présent afin d'envisager la production de programmations "hors normes"... tout en construisant leur propre démarche.

1. V. Walter BENJAMIN, *Sur Quelques termes baudelairiens*, dans *Œuvres III*, Gallimard (coll. Folio Essais), Paris, 2000, pp.332-336.
2. V. Michel de CERTEAU, *L'actif et le passif des appartenances*, dans *La prise de parole*, éd. du Seuil, Paris, 1994, pp. 266-268.



a type of collective memory, at times involuntary⁽¹⁾, but persistent, because they bear witness to the fragmentation of models, of old references to a changed or lost social body, but they can also underwrite inventiveness. These traces and fragments – of rites, architectural, culinary and clothing practices, sociability procedures... – are ready to be (re)activated and decoded. *The traces and fragments*⁽²⁾ are at once relics, remaining in place or dispersed, of past changes and clues to the processes under way now. All these (tangible and intangible) details that may be tenuous, trivial and fragile, once you have seen them, unveil all the unexpected of the ordinary and announce another possible form of city – and lifeways.

One of the aspects of the work that we want to develop in this workshop is an inventory. An inventory of daily practices and objects,

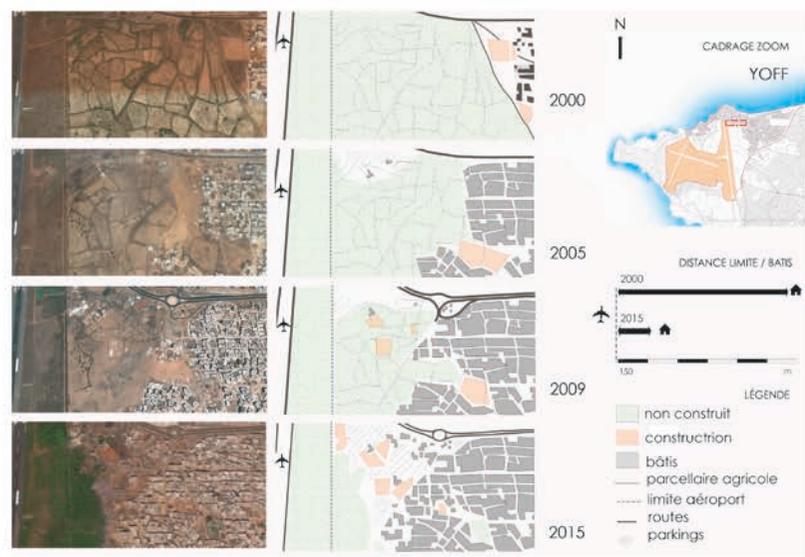
devices, installation, that are a form of material scanning of the familiar and intangible traces.

In the beginning, our fieldwork will enable us to make choices about specific study cases concerning the subjects we have already taken up in previous years: rules and transgression, center and margin, urban renovation, the actors involved, the role of associations, the relationship between real estate and dwelling groupings... So, comparison with an imposed habitat then transformed by its inhabitants and that considered as "traditional" Lebou should enable students to learn much about the way a city reinvents itself here and now, and should reinvent itself tomorrow in Dakar, and beyond. The neighbourhoods we want to examine this year have this 'village' past in common,

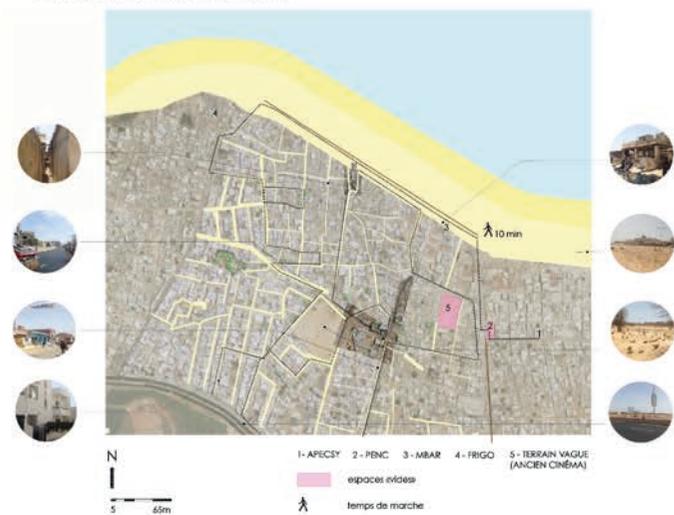
so this concerns Plateau and Medina, with concentration on the spaces near the *péncs*, and the neighbourhoods/villages of Ouakam and Yoff (the latter already touched on last year).

The principle objective of this way of approaching the city and architecture is to encourage students to develop their capacities of observation and critical understanding of particular urban situations, learn from this 'reading' of the present to be able to envision programmes "outside the box"... All the while constructing their own approach.

1. V. Walter BENJAMIN, *Sur Quelques termes baudelairiens*, in *Œuvres III*, Gallimard (coll. Folio Essais), Paris, 2000, pp.332-336.
2. V. Michel de CERTEAU, *L'actif et le passif des appartenances*, in *La prise de parole*, éd. du Seuil, Paris, 1994, pp. 266-268.



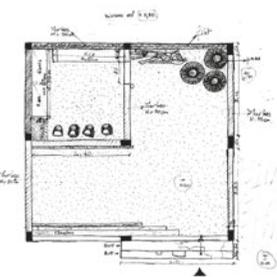
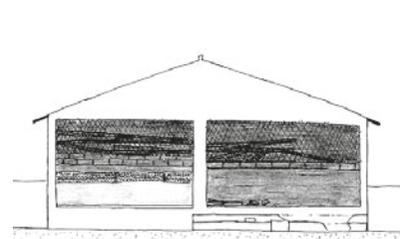
PARCOURS ET CADRAGES



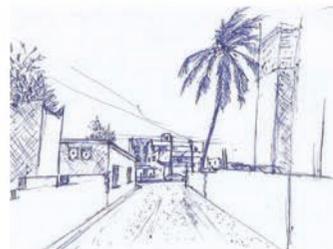
HYPERCORPS CONCESSIONS



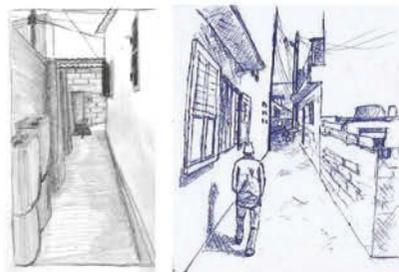
POINT DE DÉPART / LE MBAR



HYPERCORPS MOSQUÉE



VOIRIES



TERRAIN DU GROUPE "YOFF" UN VILLAGE DE PÊCHEURS LÉBOUS

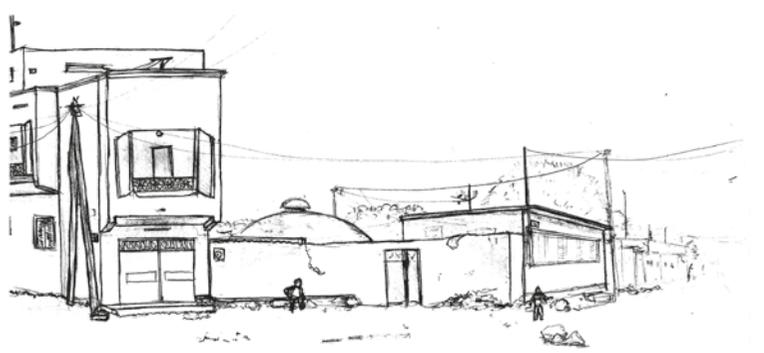
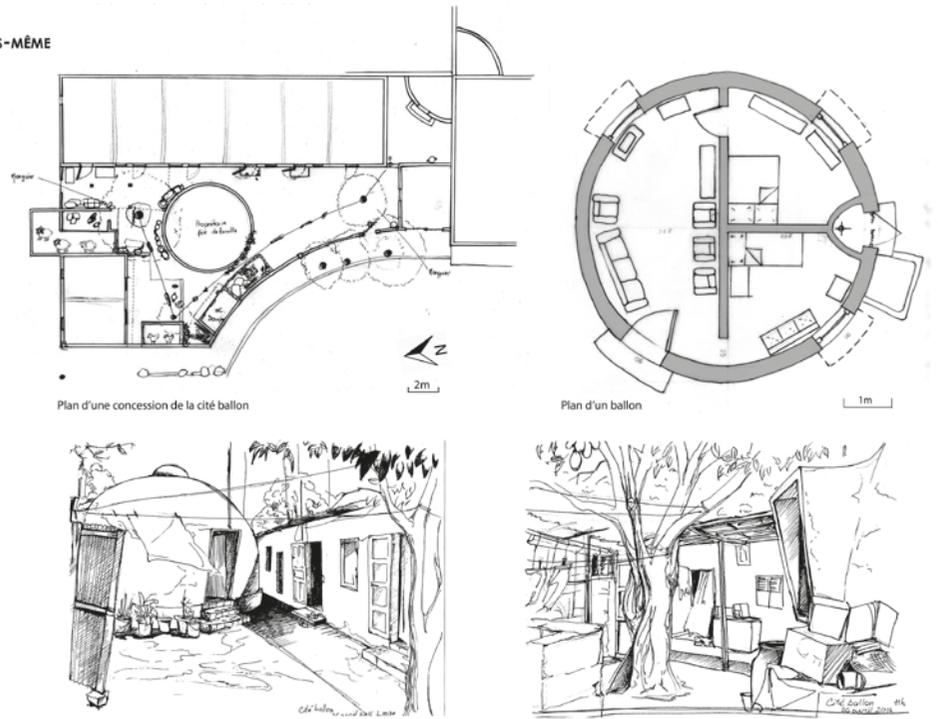
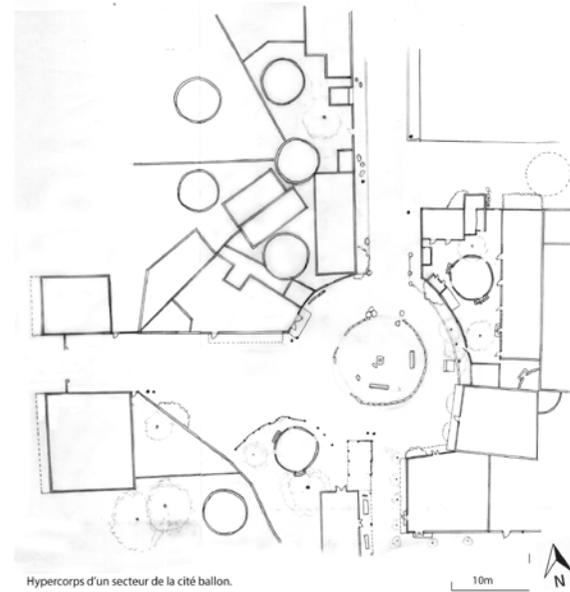
Noémie BILESIMO, Antoine BINET, Sylvie CHEN (ENSAPLV); Fatou Gifty BAMBA, Marie Linda FAYE, Abdou Karim GUEYE, Donatien NGEMADJI (IPP).



LES CONCESSIONS DANS LE VILLAGE.



DES RUES INOCCUPÉES ET SANS VIE, DES CONCESSIONS FERMÉES ET REPLIÉES SUR ELLES-MÊME



TERRAIN DU GROUPE "OUAKAM" OUAKAM N'EST PAS À VENDRE !

Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE, Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP).



LA CUISINE, NOYAU DE LA CONCESSION
Structure de la toiture de la cuisine.



PROPOSITIONS DU GROUPE "OUAKAM" OUAKAM N'EST PAS À VENDRE !

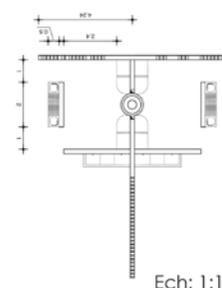
Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE, Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP).



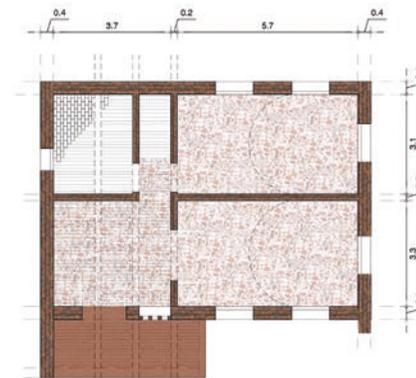
PLAN DE CONCESSIONS

Ech : 1:200

PLAN CUISINE PARTAGÉE



Ech: 1:100



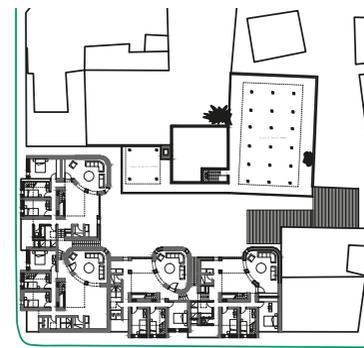
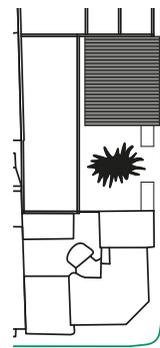
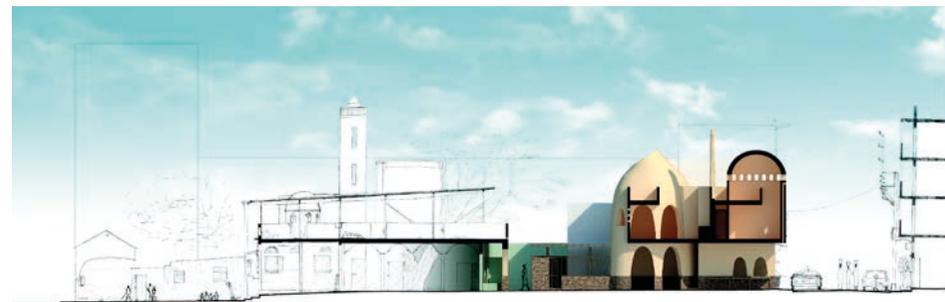
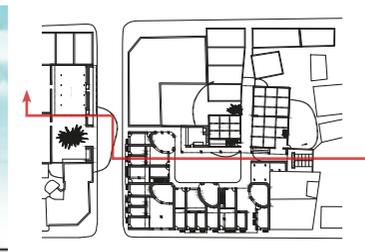
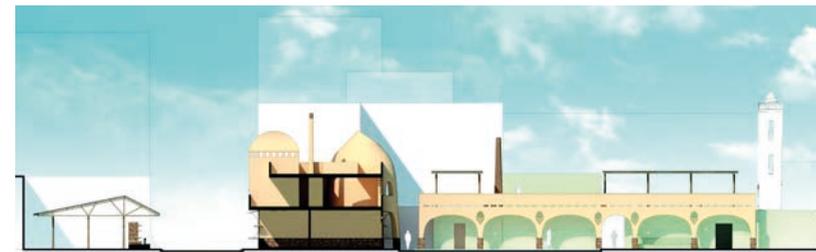
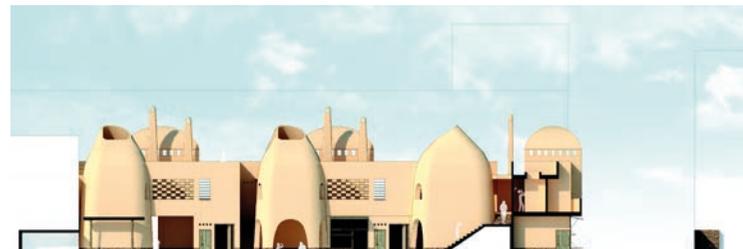
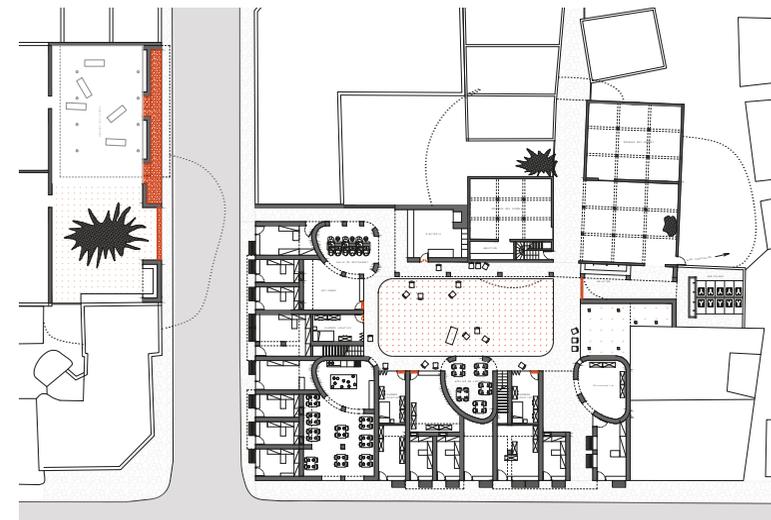
PLAN DE STRUCTURE

Murs : briques en terre cuite, en latérite. Au sol : cocciopesto (fragments de tuiles ou briques de terre cuite écrasé + mortier à base de chaux). Plancher : voûte ou hourdis traditionnel.



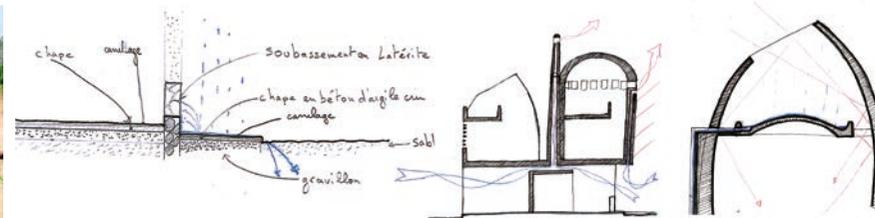
COUPE DÉTAIL

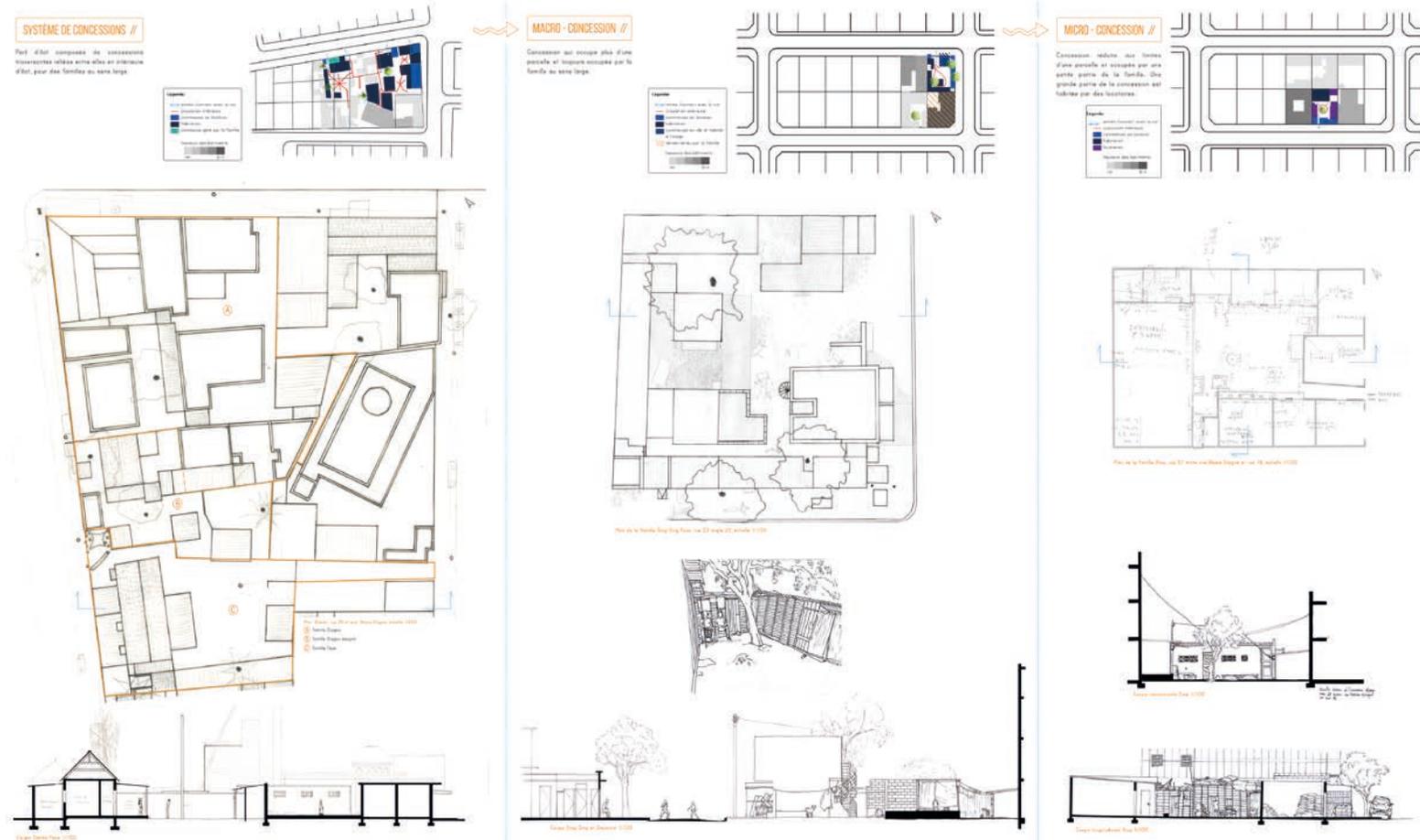
Ech : 1:50



PROPOSITIONS DU GROUPE "PLATEAU" MILLE PLATEAUX

Matar LO, Adrien IAMPOLSKI (ENSAPLV) ; Mahamat ALNAZIR, Loïta HASSAN YOUSOUF, Yacouba CAMARA, Cedric ARNAULT, Ciré CAMARA (IPP).





TERRAIN DU GROUPE "MEDINA" MEDINA

Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV (ENSAPLV); Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).



PROPOSITIONS DU GROUPE "MEDINA" MEDINA

Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV (ENSAPLV); Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).